

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19048 - 74ÈME ANNÉE

Le PCR tire les enseignements du passage du ministre de l'Agriculture

«Bilan de la visite de Stéphane Travert : une visite pour quoi faire ?»

Dans un communiqué diffusé hier, le Parti communiste réunionnais constate que la visite officielle du ministre de l'Agriculture a surtout servi à valider le projet de raffinerie de Tereos, et à soutenir la consommation de viandes et de laits contaminés par la leucose bovine, produits interdits en France pour raison de santé publique. Sur tous les autres sujets, le représentant du gouvernement n'a fait aucun geste concret.

« Le 9 juillet dernier, le PCR a adressé une lettre ouverte à Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Mer. Suite à la visite officielle du représentant du gouvernement ces 11 et 12 juillet, le PCR fait le bilan suivant.

Concernant la valorisation de la biodiversité, la situation est inquiétante. Dans ce domaine, l'ONF joue un rôle essentiel. Or cette administration, comme les autres services publics, est visée par des restrictions budgétaires. L'ONF est concerné par le plan de suppression de 120.000 postes de fonctionnaires dans les 4 ans. De plus, les missions liées à la protection de l'environnement seront impactées par la baisse des emplois d'insertion et des emplois aidés.

Sur l'Accord de partenariat économique en cours de négociation entre les pays voisins et l'Union européenne, le ministre n'a fait aucune déclaration, alors que la signature définitive est imminente. Les Réunionnais sont en droit de savoir quel est le contenu de ces discussions. Ce silence du ministre doit faire réfléchir tous nos producteurs qui ne sont pas protégés et sont menacés par la concurrence.

Sur le devenir de la canne à sucre, le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement sur la position de la France dans la défense des intérêts des Réunionnais dans le cadre de la prochaine Politique Agricole Commune (PAC).

Sur l'énergie, Stéphane Travert ne s'est pas exprimé sur le projet de planteurs visant à produire de l'électricité à partir de la biomasse non importée.

Sur le plan social, aucune ouverture n'a été faite en direction des retraités de l'agriculture qui, après une vie de labeur, survivent avec moins que le RSA pour les deux-tiers d'entre eux.

Les seules actions concrètes du ministre ont été le soutien au projet de raffinerie de Tereos et sa déclaration pour soutenir la consommation de viande et de lait contaminés par la leucose bovine, des produits interdits en France pour des raisons de santé publique, et l'ouverture du fonds DOM, très attendu par les agriculteurs après le passage de Fakir.

Pour autant, les autres problèmes importants restent entiers. Pour le PCR, le bilan de cette visite rappelle que les Réunionnais ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour défendre leurs intérêts. Ceci confirme la nécessité de se rassembler pour construire un projet réunionnais, défendu et mis en oeuvre par les Réunionnais.»

Confirmation de la vision d'avenir des anciens dirigeants d'Air Austral

La reprise d'une partie du projet de l'ancienne direction d'Air Austral par French-Bee a fait baisser le prix des billets d'avion. En conséquence, le trafic des passagers bat des records entre La Réunion et la France. Cela rappelle une fois de plus que cette croissance aurait pu profiter à une compagnie réunionnaise et créé des centaines d'emplois à La Réunion si le projet d'Airbus A380 n'avait pas été torpillé par la volonté de Gilbert Annette de faire perdre l'Alliance aux élections régionales de 2010.

Depuis un an, une compagnie supplémentaire assure la liaison entre La Réunion et la France, c'est French Bee, l'ex-French Blue. Cette compagnie applique le modèle low-cost sur les liaisons long-courrier. Cela tire les prix vers le bas et en conséquence, le trafic bat des records. C'est un projet qui devait être développé à La Réunion, avec des prix encore plus bas en utilisant un Airbus A380 plutôt que l'A350 de French Bee.

Hier, la direction de l'aéroport de Gillot a publié un communiqué qui illustre la pertinence de cette stratégie :

«Après un nouveau record mensuel enregistré en juin, l'activité de l'aéroport de La Réunion Roland Garros au premier semestre

a atteint le niveau inégalé de 1 224 293 passagers, en progression de 11,1% par rapport à 2017.

Au terme des six premiers mois de l'année, le trafic a fait un bond de 20,6% sur l'axe métropole-Réunion. Près de 652 000 passagers ont été transportés par les cinq compagnies opérant sur ces routes, soit 110 000 voyageurs de plus que l'année précédente. Les lignes entre les aéroports parisiens et Roland Garros représentent 92% de l'activité et leur fréquentation a progressé de 16% en un an. (...)Le trafic de transit participe à la croissance globale, avec plus de 26 000 passagers (+54,4%) essentiellement comptabilisés sur les vols de Corsair entre Orly et les îles de l'océan Indien, et sur ceux d'Air Madagascar entre Tananarive et la Chine via Roland Garros. (...)

Pour le seul mois de juin, le trafic progresse de 7,4%, atteignant le niveau record de 171 870 passagers, malgré une baisse de 11,1% du nombre de passagers en transit.

L'activité est en hausse de 9,7% sur l'axe métropole-Réunion, en ce mois anniversaire de l'arrivée de French Bee, alors French Blue, sur le marché le 17 juin 2017. L'influence du cinquième transporteur est perceptible sur le trafic, qui a progressé de 14,2% au cours de la première quinzaine,

mais de 6,4% seulement au cours de la seconde, après le début des opérations de la compagnie l'an passé. Il est également à noter qu'XL Airways a temporairement suspendu son activité sur La Réunion de la mi-mai à la mi-juin.»

Ceci rappelle donc que le projet d'Airbus A380 exploité par des Réunionnais était donc tout à fait viable. Mais comme il permettait de faire baisser les prix de 30 % toute l'année pour tout le monde et sans subvention, il aurait poussé les autres compagnies à rogner considérablement leurs marges ou à partir.

Ces compagnies ont trouvé parmi les opposants politiques de la majorité régionale de l'époque des alliés de circonstance. En faisant gagner Didier Robert, Gilbert Annette a permis à ce dernier de mettre en place une politique de subvention des compagnies aériennes par la Région, via la distribution de bons de réduction sur les prix des billets d'avion. En conséquence, le projet d'Airbus A380 allait à l'encontre de cette politique. C'est pourquoi il fut abandonné quand Didier Robert s'était octroyé la présidence d'Air Austral.

M.M.

In kozman pou la rout

« Si ou i koné ou i koné pa ou va konète »

La plipar d'tan i mète ansanm : « si ou i koné pa ou i koné pa ou i konète arpa zamé ». Oplis i sava oplis i fo ou i aprann pars oplis néna dé shoz a aprann. Dopli étan pti ziska étan vyé, dopli out dan i pous ziska out dan i tonm, lé konmsa. Ou néna plizanplis zafèr pou konète, donk plizanplis zafèr pou aprann. Néna d'moun néna in métyé é konm i di souvan dé foi in savoir fèr-si zot i vé !-. Donk zot lé kontan pars zot i pans dann z'ot réyon zot sé lé méyèr. Mé oila, la vi lé pi konmsa : kan ou i kroi ou sé lo méyèr, lé zot la fine koup dovan ou. Sa lé vré pou in moun dann son partikilyé ! Sa lé vré pou in prodiktèr ! Sa lé vré galman pou in l'antropriz. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Après la Coupe du monde : le gouvernement français célèbre une équipe qui représente le contraire de sa politique

Dimanche dernier, le président de la République était à Moscou pour assister à la finale de la Coupe du monde de football. L'exubérance de ses célébrations des buts de l'équipe qu'il supportait ont fait le tour du monde. En France et ailleurs, de nombreuses personnes ont mis de côté leurs problèmes quotidiens pour suivre l'équipe de France. Au lendemain du match, les vainqueurs ont défilé sur les Champs Élysée avant d'être reçus par le chef de l'État. Manifestement, ce dernier veut profiter à plein de l'effet Coupe du monde.

Or, la composition de l'équipe accorde une large place à des jeunes issus des banlieues et de l'immigration. Sur les banlieues, le président de la République vient de refuser les propositions du plan présenté par Jean-Louis Borloo. Selon le gouvernement, il faut arrêter de subventionner autant la politique de la Ville. Force est de constater que ce genre de raisonnement ne va pas dans le sens de la résolution des problèmes. Les habitants des banlieues vont continuer à se débattre dans les difficultés.

Nombre de joueurs vainqueurs de la Coupe du monde sont nés en France de parents ou grands-parents étrangers. Pendant ce temps, le gouvernement montre sa volonté de ne pas contribuer à la résolution de la crise des migrants. Il défend une politique qui vise à faire de la Méditerranée une frontière infranchissable. Les conséquences d'une telle politique sont désastreuses, avec des milliers de noyés chaque année. A Mayotte, le gouvernement veut encore aller plus loin en remettant en cause le droit du sol pour l'acquisition de la nationalité française. Cette décision n'apportera aucune solution au drame causé par la décision de la France d'imposer un visa pour les habitants de la Grande Comore, de Mohéli et d'Anjouan qui veulent se rendre à Mayotte. L'isolement de Mayotte au sein de l'archipel des Comores est aussi à l'origine de plusieurs milliers de morts qui ont tenté la traversée clandestine depuis Anjouan.

L'équipe que le pouvoir met en avant pour se construire une popularité représente donc l'opposé de la politique menée par le gouvernement sur un aspect essentiel : la lutte contre les inégalités à l'intérieur de la République et à l'échelle du monde.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Késtyon ? Répons ! Késtyon ? San répons ! Tardra viendra

Dimansh, moin lété an parmi – inn shans konm zot i konpran. L'avé in pé d'moun tout kalité, tout laz mi anshèw dir. L'avé galman bann ti marmaye. Tousa té apré koz foutbal : ki ki pèrd, ki ki gingn, Gasarin-Briné, Gasparin-Briné. Moin la romark in pti marmaye li koné lo nom bann zouar, lo nom bann lékip, mèm lo shimagré bann moun la mark lo bi i fé. Li koné galman kisa la mark lo bi. Lé normal zot va dir amoin : kan ou lé jenn ou néna bone tête, kan ou i viéyi ou i pèrd la mémoir épa arienk sa.

Donk pti marmaye-la, konm k'i diré néna répons – a-tout. Sof in n'afèr : kan li lété fine asonm anou épi sirtou moin avèk tout sak moin la mark an-o la, li la poz amoin in késtyon mé in késtyon sèryé. Li la dmann amoin, pou kosa La Rényon i zoué pa la koup di mond. Konm l'avé an oparmi inn-dé tête piosh, moin la pa réponn ali konm moin noré pi fèr. Moin la di ali sinplomman : « Sa in gran késtyon li poz ! ». Apré nou l'arète la pou pa déklansh bann diskisyon.

Pou pa déklanshé ? Kroi azot. Pars lo pti marmaye, dé k'la tourn lo do pou li alé donn kou d'pyé dann balon. Diskisyon la komansé. Na inn la di : « Kan marmaye i poz in késtyon, i fo réponn ! Si ou i réponn pa sé k'ou i koné pa arien par raport lédikasyon zanfan » (In syans inégzak konm zot i koné). In n'ot la di téi suifi réponn, nou lé fransé donk lékip de Frans sé galman nout lékip. In n'ot la di néna pti péi néna z'ot prop lékip, aköz nou na poin la n(ot ? Lo ton la monté mi di azot. Bataye kouto foishète la shanj an bataye la lang. Bataye kozman. Priz de gèl ! Lo nom zoizo la komans volé.

Dann in lanbyans konmsa lo modératèr si li égzis, toulmoun i tonm dsi li. Toutsuit moin la konpri lo foutbal té i kashyète in bonpé d'ot késtyon. E kan ou i koné bann késtyon-la, i vo myé ou i mète pa out doi rant lo zarb épi l'ékors pars ou lé pri é bien pri. Si ou i koné lo frui lé pa mir, pa bézoin alé kasé. Si ou i koné na poin répons pou out késtyon atann avan poz ali. Késtyon ? Répons ! Késtyon ? San répons ! Tardra viendra.

Justin